

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / ASVEL BASKET LYON-VILLEURBANNE : 69-66

Très belle victoire de Cholet Basket face au leader du championnat et sérieux prétendant au titre de Champion de France 2008/2009.

Les choletais se sont appliqués à relever le défi physique et tactique de cette rencontre. Malgré un bon début de match, les choletais se sont laissés prendre au jeu des Lyonnais dans le 2 et le 3ème quart temps. Patients, les choletais ont construit la victoire dans le dernier quart temps en imposant une défense de fer aux lyonnais qui n'ont pas réussi à conclure une bonne partie de leurs actions

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / ASVEL BASKET LYON-VILLEURBANNE : 102-98

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / JSF NANTERRE : 96-82



BASKET

PRO A (26^e Journée) – CHOLET - ASVEL : 69-66

À bout de souffle

Diminuée, l'ASVEL a cédé à Cholet et réduit sa marge de manœuvre en tête.

| CHOLET 69-66 ASVEL | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------|-----|-----|-------|------|------|------|----|-----|----------|-----|-----|-------|------|-------|------|----|-----|---|
| | Min | Pts | Tps | 3pts | LF | Reb | Pd | Stc | | Min | Pts | Tps | 3pts | LF | Reb | Pd | Stc | |
| Grier | 23 | 7 | 3/9 | - | 1/4 | 3 | 4 | 6 | Reynolds | 29 | 9 | 4/9 | 1/4 | 0/1 | 1 | 4 | 4 | 4 |
| Larrouquis | 29 | 14 | 5/8 | 3/5 | 1/4 | 1 | 3 | 6 | Foirest | 35 | 15 | 4/10 | 3/8 | 4/4 | 0 | 5 | 5 | 5 |
| Beauvois | 19 | 9 | 3/6 | 3/6 | 0/2 | 0 | 1 | 4 | Troutman | 18 | 10 | 2/4 | - | 0/6 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| Marquis | 23 | 8 | 4/5 | - | - | 1 | 1 | 5 | Jeanneau | 29 | 12 | 4/5 | 3/2 | 0/2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| De Colo | 28 | 18 | 6/16 | 1/6 | 5/6 | 0 | 1 | 2 | Dewar | 25 | 5 | 2/6 | 1/5 | - | 1 | 2 | 3 | 3 |
| Séraphin | 9 | 3 | 1/1 | - | 1/2 | 1 | 0 | - | Campbell | 37 | 12 | 4/8 | 1/3 | 3/4 | 1 | 5 | 8 | 8 |
| Falkner | 11 | 2 | 1/1 | - | 0/1 | 2 | 1 | 2 | Boganc | 23 | 3 | 1/4 | 1/4 | - | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Braswell | 29 | 3 | 1/7 | 1/7 | - | 0 | 2 | 1 | Folama | 4 | - | - | - | - | 0 | 1 | - | |
| A. Robinson | 21 | 5 | 2/3 | - | 1/2 | 1 | 3 | 2 | TOTAL | 200 | 68 | 21/46 | 9/26 | 15/19 | 6-24 | 18 | 18 | |
| TOTAL | 200 | 69 | 26/56 | 8/26 | 9/22 | 9-20 | 23 | 23 | | | | | | | | | | |

Entraîneur : E. Ninter



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Portant un masque de protection, Nando De Colo, qui déborde ici le Villeurbannais Ben Dewar, a effectué un bon retour pour conduire Cholet au succès face au leader. (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

L'ÉPAIS MATELAS que s'était constitué l'ASVEL au soir de sa victoire sur son dauphin Orléans ne sera sans doute pas de trop. Royaux il y a huit jours avec la première place de la saison régulière à portée de main, les Villeurbannais ont beaucoup perdu cette semaine. Entre l'abandon de sa Coupe de France face au Mans mardi, les blessures d'Amara Sy (cheville) et Ali Traoré (côte), et une défaite hier chez un Cholet en route pour un Final Four européen, l'ASVEL a pris tout ce qu'elle pouvait dans la figure. La maison verte ne compte pas encore trop de termites dans les fondations à quatre journées du drapeau à damier mais les victoires conjuguées de ses poursuivants Orléans, Le Mans, Nancy et Roanne ont brûlé jusqu'au bout ce premier joker. « Même si virtuellement elle existe, je considère qu'on n'a pas de marge », assurait d'ailleurs Vincent Collet. Philosophe, le coach villeurbannais n'en voulait pourtant pas à ses joueurs, pleins d'abnégation et dont la zone match-up bricolée en la circonstance n'était pas passée loin de scalper les Choletais. « On a joué avec nos armes, poursuivait-il. On savait qu'on était diminués, on n'allait pas non plus jouer les délaissés. »

De Colo, retour gagnant

Les regrets ont d'ailleurs dû primer dans le vestiaire rhodarién. Hormis cinq minutes d'oubli et de gaffes cumulés à l'entame du dernier quart, les Villeurbannais ont tenu la baraque, même sans trop de fixation intérieure, et plutôt bien assuré. « Oui, on a su contrôler la partie, confirmait un très bon Ayméric Jeanneau. On a longtemps été dans ce qu'on voulait faire. Ça montre qu'on a des ressources mais, au basket, il ne faut pas que du courage ou du cœur, il faut aussi de la

| VENDREDI | |
|--------------------------|-------|
| Chalon-Gravelines | 66-75 |
| HIER | |
| Orléans-Besançon | 86-79 |
| Dijon-Pau | 81-84 |
| Le Mans-Le Havre | 88-50 |
| Vichy-Nancy | 64-79 |
| Roanne-Roanne | 83-97 |
| Strasbourg-Hyères-Toulon | 70-84 |
| Cholet-ASVEL | 69-66 |

| | Pts | J. | G. | P. | e. |
|----------------|-----|----|----|----|-----------|
| 1. ASVEL | 45 | 26 | 19 | 7 | 2030 1810 |
| 2. Orléans | 44 | 26 | 18 | 8 | 1925 1805 |
| 3. Le Mans | 43 | 26 | 17 | 9 | 2000 1764 |
| Nancy | 43 | 26 | 17 | 9 | 2149 1859 |
| Roanne | 43 | 26 | 17 | 9 | 2062 2001 |
| 6. Gravelines | 41 | 26 | 15 | 11 | 2013 1824 |
| Strasbourg | 41 | 26 | 15 | 11 | 2091 2009 |
| 8. Chalon | 40 | 26 | 14 | 12 | 1986 1954 |
| 9. Cholet | 37 | 26 | 11 | 15 | 1943 1964 |
| Hyères-Toulon | 37 | 26 | 11 | 15 | 2015 2081 |
| Vichy | 37 | 26 | 11 | 15 | 1762 1821 |
| 12. Dijon | 36 | 26 | 10 | 16 | 2123 2205 |
| Roanne | 36 | 26 | 10 | 16 | 1938 2075 |
| 14. Besançon | 34 | 26 | 8 | 18 | 1940 2145 |
| Le Havre | 34 | 26 | 8 | 18 | 1982 2156 |
| 16. Pau-Orthez | 33 | 26 | 7 | 19 | 1698 2223 |

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 24 avril (20 heures) : Le Havre-Dijon. (20 h 30) : Nancy - Le Mans (Sport+). Samedi 25 (20 heures) : Gravelines - Strasbourg, Roanne - Vichy, Pau - Orléans, ASVEL - Hyères-Toulon, Roanne - Chalon. Reporté au 2 mai : Besançon - Cholet.

tête, et on l'a perdue pendant cinq minutes. » Sans cela, Cholet regarderait peut-être encore ce matin en direction du maintien. Grâce à ce succès, les hommes d'Erman Kunter ont presque mathématiquement assuré leur survie et préservé un infime espoir de play-offs, entretenu par le calendrier difficile de leur concurrent direct et actuel huitième au classement, Chalon. Dans un no man's land en Championnat

donc et éliminés de la Coupe de France, les Choletais joueront leur saison le week-end prochain à Bologne lors du Final Four de l'Eurochallenge. Ils devront en profiter, car la fin de l'exercice risque de s'avérer bien longue... « Cette victoire est importante pour entrer dans la compétition, admettait Kunter. Mais si on joue comme ça, on n'a aucune chance face à Lyubertsy Moscou (l'adversaire en

demi-finale vendredi). C'est une belle opportunité d'aller à un événement comme ça mais dans cet état d'esprit, on ne peut pas réussir. On doit être plus dur, plus agressif, plus patients. » Dans l'esprit du coach turc, en premier lieu, certainement les dernières minutes qui ont vu Cholet dilapider en deux temps trois mouvements une confortable avance pour se mettre en danger inutilement (67-56, 37^e, 69-63,

40^e). Mauvaise habitude de la maison, la maladresse aux lancers francs aura encore une fois coûté aux Choletais un nombre incalculable de points (9/22) et chassé les nombreuses occasions de faire le break définitivement. Finalement, dans un match où l'envie aura souvent devancé le génie, la satisfaction côté Cholet sera venue de la paire française Larrouquis-De Colo. Ce dernier, qui faisait son retour après

un petit mois d'absence pour un nez cassé, a fait le plus grand bien et apporté de la percussif à un collectif trop souvent porté hier sur la périphérie, même s'il a pris soin d'éviter les chocs et les pénétrations hasardeuses. Le come-back de l'international ouvre des perspectives au jeu choletais et, même masqué (protection sur le nez), il sera certainement le premier joueur ciblé lors du Final Four. NICOLAS ROUÉ

Cholet a le dernier mot face à l'Asvel



Georges Mesnager

Cholet s'impose 69-66 face à Villeurbanne, au terme d'un match très disputé.

page 13

Ouest France – Dimanche 19 avril 2009

Basket-ball

Cholet se rassure et entretient l'espoir

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 69-66. Agressif à souhait, Cholet s'est payé le luxe de contrarier le leader de Pro A, et conserve ainsi une infime chance de voir les playoffs. Tout bon pour le moral avant d'aborder le Final four d'Eurochallenge.

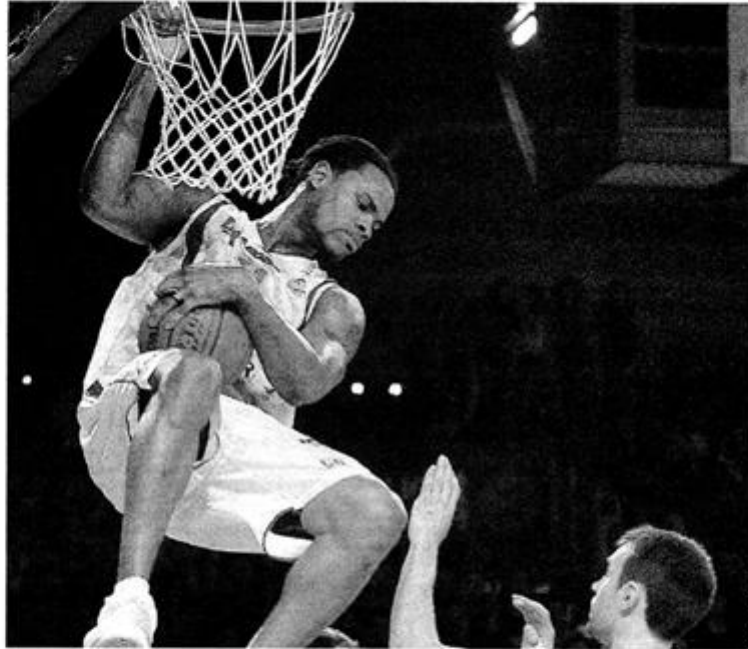
« Si on joue comme ça, ce n'est même pas la peine que l'on compte gagner notre premier match de Final Four ! » Erman Kunter aime surprendre. En voilà une nouvelle preuve, après que son équipe l'ait emporté face au premier de Pro A, certes diminué par les absences de Sy et Traoré, mais encore armé jusqu'aux dents. D'ailleurs, que peut donc bien reprocher le technicien choletais à son groupe, autour d'un investissement défensif haut-de-gamme pour museler l'Asvel ?

« La gestion de certaines balles. En coupe d'Europe, la moindre possession compte, a fortiori contre les équipes de l'Est. »

Le bilan de la soirée est pourtant globalement positif pour les Choletais. « On s'éloigne de la relégation, concède tout-de-même le Turc. Et on préserve une chance d'aller en playoffs, à condition de faire 4 sur 4, pendant que Chalon devra se coltiner un calendrier pas évident du tout. » Décidément, ce CB-là ne compte donc rien lâcher. C'est d'ailleurs en appliquant à la lettre cette recette qu'il a fait mordre la poussière aux Villeurbannais. En s'appuyant aussi sur un De Colo qui signe un retour en fanfare.

Le fruit de la rigueur

Les premières secondes campèrent vite le décor de la soirée. Entre des Choletais accablés avec leurs quatre défaites consécutives en poche, et des Villeurbannais désireux de verrouiller leur première place dès ce match, la rencontre fut empreinte d'une belle intensité. En place défensivement, CB s'élança bien (9-3, 3') mais se heurta à une Asvel pas manchote du tout pour faire déjouer son



Claude Marquis et les Choletais étaient bien déterminés à ne pas laisser le ballon aux Villeurbannais. Un comportement obligatoire pour vaincre des équipes de ce calibre.

adversaire. Cholet paya donc sa kyrielle de fautes sur la ligne des lancers où Troutman flirtait avec le sans-faute dans le premier quart (7/8) : 17-16, 10'.

La match-up villeurbannaise, instaurée dès le début du second quart-temps, finit d'enquiquiner CB. L'équipe des Mauges commença à amuser sérieusement depuis l'arc. Braswell et

Larrouquis voyant même trois de leurs tentatives à 3 points danser sur le cercle avant de ressortir. En face, au contraire, Villeurbanne s'amusa. S'amusa à toujours placer le même système qui consistait à trouver Foirest ou Campbell en tête de raquette pour planter les banderilles à distance (32-34, 10').

Dans le 3^e quart, CB n'avait

toujours pas trouvé la solution face à cette zone agressive de l'Asvel. Cholet montra bien les dents, comme sur cette contre-attaque Beaubois - De Colo menée sur le grand braquet ou encore sur les deux primés de Beaubois, mais ne parvenait pas à reprendre le commandement (52-53, 30'). Sa persévérance à rester dans le match, à gérer les ballons, mais

aussi un sérieux coup de mou villeurbannais lui ouvrirent les portes du succès.

De fait, Vincent Collet eut beau prendre ses trois temps-morts avant le money-time, il trouva d'autant moins le remède à la courtoisie apathie des siens (8 balles perdues !) qu'il dut aussi faire sans Troutman (5^e faute dès la 35'). Beaubois, De Colo et Larrouquis en tête, Cholet profita des cadeaux défensifs (67-56, 37'). Larrouquis et Grier se permirent même de rater leurs quatre lancers-francs pour museler l'affaire, alors que Reynolds avait remis CB à portée de l'Asvel (69-66, 40'). Sans dommage.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - VILLEURBANNE : 69-66
(20-16, 16-21, 16-10, 17-13).
Arbitres : MM. Bichon, Guédin et Antiphon.

CHOLET : 26/59 aux tirs (46 %) dont 8/26 à 3 points (31 %), 9/22 aux lancers (41 %), 31 rebonds (Grier, 7), 20 passes (Larrouquis, 6), 13 interceptions, 3 contres, 7 balles perdues, 22 fautes.
La marque : Grier 7, Beaubois 9, Marquis 8, Braswell 3, Robinson 5 puis Larrouquis 14, De Colo 19, Séraphin 3, Falser 2.

VILLEURBANNE : 21/46 aux tirs (46 %) dont 9/26 à 3 points (35 %), 15/19 aux lancers (79 %), 33 rebonds (Campbell, 6), 18 passes (Jeanneau, 7), 3 interceptions, 0 contre, 17 balles perdues, 22 fautes (deux joueurs éliminés : Troutman, 35'; Campbell, 40').
La marque : Reynolds 9, Foirest 15, Troutman 10, Dewar 5, Campbell 12 puis Jeanneau 12, Bogavac 3, Fofana.

Nando De Colo : « Bien de partir au Final Four sur une victoire ! »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « On n'a pas mal défendu. C'est d'ailleurs la première fois depuis notre dernière victoire que l'on n'encaisse que 66 points. Il y avait beaucoup d'envie. Cette victoire nous donne une petite chance de jouer les playoffs. Le retour de Nando (De Colo) était important. Il fait du bien. Maintenant, on doit se concentrer sur le Final Four et, dans cette optique, faire très attention aux blessures. »

Vincent Collet (entraîneur de Villeurbanne) : « On a manqué de monde à l'intérieur. Et puis toutes nos balles perdues dans le dernier quart-temps nous ont coûté très cher. En plus, on était un peu court : on l'a vu dans le dernier quart-temps, où on a parfois manqué de lucidité. Pour autant, le point positif, c'est que même diminués, on a su rester dans le match. Mais je pense que le retour de De Colo fait le plus grand bien à Cholet. Je ne suis pas sûr que sans lui, ils l'auraient emporté. »

Nando De Colo (Cholet) : « Sur les deux entraînements où je suis revenu, j'avais vu que l'équipe était mieux. On pose mieux le jeu, et ça s'est vu sur ce match. Maintenant,



Nando de Colo de retour sur les parquets a rejoint une équipe qui « pose mieux le jeu ». Rassurant avant de partir pour le Final Four.

c'est bien de partir vers le Final Four en restant sur une victoire. On sait comment on peut gagner les matches européens : il ne faudra pas abandonner la moindre possession. »

Aymeric Jeanneau (Villeurbanne) : « On a su rester dans le match. On avait du courage, de l'envie, mais pas de tête dans le dernier quart-temps. Ça nous plombe. C'est dommage car on

voulait verrouiller la première place. Pour autant, je serai quand même le premier supporter de Cholet-Basket le week-end prochain, pour leur Final Four. »

Sous les paniers

Les espoirs au bout du suspense. Les jeunes Choletais ont dominé Villeurbanne, hier en fin d'après-midi (102-95). Avec respectivement 25, 24 et 20 points, Bourgault, Léonard et Séraphin ont pris une part prépondérante dans le succès choletais. Cholet : Idornière 10, Bourgault 25, Léonard 24, Séraphin 20, Ho You Fat 14 puis Barres 8, Robin 1, André, M'Bida.

Pro A Espoirs

| | |
|------------------------------|----------|
| Diéras - Besançon | 74 - 57 |
| Dion - Pau-Orthez | 85 - 73 |
| Le Mans - Le Havre | 74 - 65 |
| Vichy - Nancy | 62 - 68 |
| Rouen - Poitiers | 49 - 62 |
| Chalon/Saône - Goussainville | 64 - 55 |
| Strasbourg - Hyères-Toulon | 90 - 71 |
| Cholet - Villeurbanne | 102 - 95 |

| | Pts | J | G | P |
|-------------------|-----|----|----|----|
| 1. Cholet | 48 | 29 | 22 | 4 |
| 2. Nancy | 46 | 28 | 20 | 6 |
| 3. Le Havre | 46 | 26 | 20 | 6 |
| 4. Dijon | 43 | 25 | 17 | 9 |
| 5. Goussainville | 42 | 25 | 16 | 10 |
| 6. Le Mans | 42 | 28 | 16 | 10 |
| 7. Chalon/Saône | 41 | 26 | 15 | 11 |
| 8. Orléans | 41 | 28 | 15 | 11 |
| 9. Villeurbanne | 40 | 29 | 14 | 12 |
| 10. Pau-Orthez | 39 | 26 | 13 | 13 |
| 11. Strasbourg | 39 | 26 | 13 | 13 |
| 12. Vichy | 35 | 28 | 17 | 17 |
| 13. Hyères-Toulon | 32 | 29 | 16 | 20 |
| 14. Rouen | 32 | 26 | 16 | 20 |
| 15. Poitiers | 31 | 26 | 16 | 21 |
| 16. Besançon | 27 | 26 | 1 | 25 |

Cholet Basket fait tomber le leader !



CHOLET. Au prix d'une fin de match euphorique, les Choletais sont venus à bout de Villeurbanne, leader de Pro A, hier soir (69-66). Un succès important qui rassure avant le Final Four européen.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 avril 2009

► Le chiffre

18

Soit le nombre de points inscrits, hier soir, par Nando De Colo, de retour à la compétition après un mois d'absence (fracture du nez contre Klev le 25 mars dernier). Protégé par un masque, l'arrière choletais a passé près de 27 minutes sur le parquet.

► La phrase

« On a retrouvé le Nando (De Colo) qu'on aime »

Rodrigue Beauvois,
Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On a bien défendu, c'est une bonne chose. Ce soir, il y a eu de l'envie. Mais je regrette qu'on ne réussisse pas à tuer le match quand l'occasion se présente. On a connu beaucoup de déchets aux lancers-francs (ndlr : 9/22), mais ce sont des choses qui arrivent dans les équipes qui ont la pression... Après, il y a des choses qui ne m'ont pas plu dans ce match. Si on joue comme ça contre Moscou, on n'a aucune chance. »

Vincent Collet

Coach Villeurbanne

« On se savait diminué, on a joué avec nos armes. Ce que je regrette, c'est notre manque de joueurs intérieurs, car Chevon (Troutman) a pris des fautes très rapidement. On a donc joué beaucoup plus extérieur que d'habitude. Ça a fini par nous être fatal. Et dans le dernier quart-temps, on perd huit balles, ça fait mal. »

Nando De Colo

« Défensivement, on est bien et sur le plan offensif, on pose bien le jeu, on ne reliance pas bêtement. Sur un plan personnel, le masque, ce n'est pas pratique, mais ça va à peu près... Pour le moment, je ne vais pas encore au contact, j'essaie de prendre les tirs ouverts. »

Thomas Larrouquis

« Cette victoire nous remet en confiance avant le Final Four. Ce soir, on a pratiquement assuré notre maintien. Pour les play-offs, on a du retard, mais on va essayer de les accrocher. »

Rodrigue Beauvois

« C'est plus facile d'aller à Bologne après une victoire contre Villeurbanne. Le retour de Nando (De Colo) a donné plus d'intensité au jeu. Avec l'équipe au complet, on peut travailler à l'entraînement et ça se ressent en match. »

BASKET

Nando De Colo montre la voie

Emmené par un excellent Nando De Colo, Cholet Basket a fait tomber le leader villeurbannais, hier soir, dans une salle de la Meilleraie chauffée à blanc (69-66). De quoi s'envoler vers le final four avec le plein d'énergie.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

| | |
|---------------|----|
| CHOLET BASKET | 69 |
| VILLEURBANNE | 66 |

Dans tout film hollywoodien, il y a ce dernier rebondissement qui met à mal toutes les supputations. La scène à laquelle on a assisté, hier soir, à la Meilleraie, alors que Cholet se tricotait une victoire de prestige, tient un peu de ça. On

Une dernière minute à grand suspense

vous plante le décor : il reste une trentaine de secondes à jouer, les supporters des Mauges, debout comme un seul homme, crient leur joie de voir le leader villeurbannais chuter pour de vrai (69-63). Nando De Colo est sur la ligne des lancers-francs, s'apprête à shooter, quand soudain déboulent... des poms-poms girls, cheveux au vent, sautant comme des cabris au bord du terrain. « C'est quoi ça », demandait à voix haute, l'arbitre Pierre-Yves Bichon, obligé de mettre un terme à ce drôle de cirque.

Anecdotique ou non, toujours est-il que cet intermède a étrangement coïncidé avec un incroyable finish : Larrouquis et Grier vendangeaient ensuite quatre lancers-francs, J-R Reynolds ramenait le géant vert à -3 (69-66) avant que le dernier ballon du match ne soit intercepté, au bout du suspense, par un Braswell bondissant. Ouf ! Il était moins une... Et dire que Cholet Basket comptait 11 points d'avance à cinq minutes du buzzer final. Il fallait donc bien ça, un bon petit matelas de sécurité, pour faire tomber l'ASVEL. Une assurance - presque - tous risques acquise en un rien de temps, au carrefour des 3^e et 4^e quart-temps. « En cinq minutes, on perd la tête », remarquait



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Retour gagnant pour Nando De Colo qui a tenu le premier rôle.

Photo CO/Elenne LIZAMBARD

d'ailleurs Aymeric Jeanneau. C'est là, entre la 30^e et la 35^e minute (52-53, 64-56), que Cholet s'est donc mis à l'abri derrière son vengeur masqué : Nando De Colo. Pour son retour, l'arrière choletais a frappé très fort (18 points), prenant les choses en main quand il le fallait et emmenant dans son sillage Thomas Larrouquis (14 points, 6 passes) et Rodrigue Beauvois (9 points à 3/6 à 3 points). « Ces trois-là ont mis des gros tirs, confirmait Vincent Collet, le coach de Villeurbanne. Cholet mérite sa victoire. Mais si Nando De Colo n'est pas là, je ne suis

pas sûr que Cholet gagne. » Mais il était là l'arrière prodige des Mauges. Et ça vous change le visage d'une équipe ! Car sans son MVP 2008, il n'est pas dit que Cholet se serait sorti de cette rencontre, pendant laquelle l'ASVEL usa et abusa de la zone pour protéger son cercle en l'absence de Traoré et Sy, ses deux mastodontes. Une stratégie qui laissa l'ogre vert dans la course pendant longtemps (15-15, 9^e ; 28-26, 17^e ; 42-43, 26^e ; 52-53, 30^e) mais le double handicap était finalement bien trop lourd à porter. Les joueurs choletais, eux, se moquaient

bien de tout ça. Ils venaient de mettre un terme à leur série de quatre défaites consécutives en championnat. De quoi vous rassurer avant de s'envoler pour le Final Four. Mais il en est qui ne l'est pas : Erman Kunter. « Si on joue comme ça contre Moscou, je vous garantis qu'on n'a aucune chance et qu'on va prendre 20 points ! On n'est pas assez concentré, pas assez agressif. » La préparation psychologique pour la demi-finale européenne venait de commencer.

Le film du match

Une dernière ligne droite du tonnerre

1^{ER} QUART-TEMPS 20-16

Partis sur un rythme d'enfer, les Choletais mettaient d'entrée les Villeurbannais dans le dur (7-3, 2^e). Dans son énorme duel avec Troutman, Marquis (6 points, 3 rebonds) bombait le torse. Seulement, les fautes pleuvaient sur les hommes d'Erman Kunter : Robinson, Beaubois et Marquis pointaient déjà à deux fautes ! L'ASVEL en profitait (11-11, 6^e). Mais la très bonne rentrée de Nando De Colo inversait la tendance (17-16, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 16-21

Très alerte, CB poussait chaque action et le curseur à + 8 quand Grier claquait la balle dans le cercle (11^e). Bien mis en défense, Cholet faisait fi - un temps - de l'absence de Robinson, Beaubois et Marquis, cloués sur le banc (30-26, 18^e). Mais de l'autre côté, Foirest collait deux primés de suite, imité par Bogavac qui plantait un 3 points pour faire basculer l'ASVEL - très sûre de son fait - en tête à la pause (36-37, 20^e). Un retour express !

3^E QUART-TEMPS 16-16

Dans un match devenu tendu, CB butait au retour des vestiaires sur la zone villeurbannaise (39-43, 25^e). Le moment choisi par Beaubois pour lancer deux missiles longue portée (42-43, 26^e) et délivrer une magnifique passe à un De Colo très saignant pour son retour (46-45, 28^e). Cholet était dans le match ! Villeurbanne, privé de Troutman et Dewar (3 fautes chacun), plochait mais résistait (52-51, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 17-13

Déchaîné, Nando De Colo montrait la voie à un Cholet Basket intense, qui passait un 11-2 à une ASVEL déboussolée (52-53, 30^e ; 63-55, 34^e) et qui voyait son pivot Troutman rejoindre le banc pour 5 fautes (35^e). Tous les feux étaient au vert. CB fonçait droit devant et Grier enfonçait Villeurbanne à - 11 (67-56, 37^e). La Meilleraie chavirait. Le leader tombait, malgré une dernière frayeur (69-66 à 14^e de la fin).



F.R. Cholet, La Meilleraie, hier soir. Larouquis reste conscient du chemin qu'il reste à parcourir. Photo CO/Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 19 avril 2009

Final Four : J - 5

Moscou est en forme
L'adversaire de Cholet Basket en demi-finale du Final Four de l'EuroChallenge, le Triumph Lyubertyy Moscou, a remporté, samedi soir, le quart de finale retour de la Superleague russe face à l'Unics Kazan du Français Turk Kirskay et de l'ex-Choletais Terrell Lyday (80-72). Les Américains Marcus Goree (14 points) et Ernest Bremer (14 points) ont été les fers de lance de l'équipe moscovite qui compte tout de même cinq joueurs à 10 points et plus. A noter également les 12 rebonds de son pivot serbe Askrabic. Le Triumph Lyubertyy jouera la belle, ce soir, à Kazan.

Les rapports du Turc
Le coach choletais a reçu deux rapports sur le Triumph Lyubertyy : l'un d'un scout américain, l'autre d'un scout italien. Résultat : deux avis unanimes. « Ils me disent tous que c'est très fort », résume Erman Kunter.

Le programme de Cholet
Lundi. Entraînement (soins, récupération et musculation) à 9 h 30 et 17 h.

Mardi. Entraînement (travail spécifique 5X5) à 9 h 30 et 17 h.

Mercredi. Entraînement (travail intensif) à 11 h.

Judi. Entraînement à 9 h 30. Départ du vol pour Bologne à 15 h.

Horaires du Final Four

Vendredi 24 avril

18 h : Cholet-Moscou

20 h 30 : Bologne-Limassol

Dimanche 26 avril

15 h : finale 3^e-4^e

17 h 30 : finale 1^e-2^e

En battant le leader villeurbannais, samedi soir, les Choletais ont validé presque à coup sûr leur maintien et restent mathématiquement en course pour les play-offs. Mais des questions subsistent.

Des Choletais (presque) rassurés

Cholet Basket a-t-il battu le vrai Villeurbanne ?

Pas vraiment. Dans l'absolu, une victoire contre le leader de Pro A reste un succès de prestige. Une grosse performance, surtout quand on sort d'une série de quatre défaites consécutives, comme c'était le cas pour les Choletais. Cependant, samedi soir, Villeurbanne s'est présenté sur le terrain sans Amara Sy et All Traoré, deux joueurs cadres qui ne présentent pas moins de 25 points et 11 rebonds par match. « On a joué avec les armes dont on disposait », remarquait justement Vincent Collet, qui a dû bricoler avec seulement deux intérieurs professionnels : Chevon Troutman et Eric Campbell. Et encore, c'est beaucoup dire, puisque le premier nommé n'a passé que 18 minutes sur le terrain en raison du poids des fautes. « Le problème d'effectif ne peut pas être une excuse, notait Aymeric Jeanneau. Mais c'est vrai, on attend rapidement le retour des blessés, car on ne pourra pas tenir comme ça pendant longtemps. »

Cholet Basket a-t-il retrouvé sa défense ?

En grande partie et c'est un des principaux enseignements de la soirée. En n'encaissant que 66 points, Cholet est enfin revenu dans ses standards. « On ne gagne jamais les matches 95 à 93, soulignait d'ailleurs un Nando De Colo très percutant pour son retour et qui a porté CB vers la victoire au

début du dernier quart-temps. Par contre, quand on joue autour des 70 points, on est bien. » Sur ses quatre dernières défaites, CB avait encaissé 81,4 points de moyenne. Le différentiel est criant. « On a bien défendu », glissait un Erman Kunter pourtant peu enclin aux louanges après le match. Le coach a eu vite fait de remarquer que la dernière victoire de ses hommes, contre Vichy, le 14 mars dernier, s'était conclue par un 72-59.

Quel sens accorder aux propos d'Erman Kunter ?

Pas facile à dire. En tout cas, le coach choletais a pris tout le monde à contre-pied. Extraits. « Si on joue comme ça, on n'a aucune chance au Final Four, on prend 20 points, c'est garanti. Triumph Moscou, c'est pas la même chose ! C'est une équipe qui joue chaque ballon à fond, chaque possession va compter. Si on n'est pas plus agressif, plus dur, plus sérieux, on ne passera pas. » La sortie avait de quoi dérouter. Mais elle s'explique. Bien conscient que ses hommes ont affronté une équipe de l'ASVEL affaiblie, Erman Kunter a voulu dans le même temps prévenir tout excès d'optimisme avant Bologne. Une façon de conditionner ses joueurs au lourd combat qui les attend face à une formation russe très, très solide. Une chose positive : CB s'est plutôt bien débrouillé, samedi soir, face à la zone villeurbannaise. Une stratégie défensive que les Choletais risquent fort de



Cholet, samedi soir. Avec 14 points et 6 passes pour 20 d'évaluation, Thomas Larrouqs, ici au shoot, a réalisé une grosse performance face à Villeurbanne

revoir en demi-finale, les Russes étant des adeptes du système.

Quel objectif maintenant en championnat ?

Aujourd'hui, c'est acquis à 99,9 % : Cholet jouera bien en Pro A la saison prochaine. C'est toujours ça de pris, même si personne ou presque n'imaginait un scénario contraire. Pour les play-offs, c'est également presque bouclé. A moins d'un incroyable revirement de situation, CB ne jouera pas la phase finale.

« Il nous reste une petite chance si on fait un sans-faute sur nos quatre derniers matches, à tout de même relevé Erman Kunter. Chalons-sur-Saône n'est qu'à trois matches de nous et ils ont un calendrier difficile : à Rouen et à Vichy, contre Nancy et Strasbourg ». Les mathématicques lui donnent raison. Et ça, chez le Malin du Bosphore, ça veut toujours dire quelque chose.

E. R.

LES TOPS DES JOUEURS

POINTS

| | |
|-------------------------|----|
| J. Doellman Besançon | 32 |
| T. Skinn Gravelines | 25 |
| C. Thibault Aouen | 23 |

REBONDS

| | |
|------------------------------|----|
| V. Masingue Hyères-Toulon | 17 |
| D. Spencer Le Mans | 14 |
| D. Issa Vichy | 12 |

PASSES

| | |
|--------------------------|----|
| L. Sciarra Orléans | 13 |
| T. Heuriet Pau-Orthez | 9 |
| B. Dixon Le Mans | 9 |

EVALUATION

| | |
|------------------------------|----|
| D. Spencer Le Mans | 35 |
| J. Doellman Besançon | 35 |
| V. Masingue Hyères-Toulon | 33 |

Saison

| | |
|-----------------------------|------|
| A. Nichols Hyères-Toulon | 22,7 |
| B. Rush Strasbourg | 21,3 |
| D. Page Pau-Orthez | 18,8 |

| | |
|------------------------------|-----|
| V. Masingue Hyères-Toulon | 9 |
| M. Slaughter Le Havre | 8,9 |
| B. Merriex Le Havre | 8,7 |

| | |
|---------------------------|-----|
| K. Reid Vichy | 7,7 |
| Z. Wright Chalon-Saône | 6,2 |
| T.J. Thompson Le Havre | 6 |

| | |
|--------------------------|------|
| M. Slaughter Le Havre | 20,2 |
| D. Page Roazone | 19,7 |
| R. Greer Nancy | 18,8 |



| | Matches joués | Minutes par match | Points | Rebonds | Interceptions | Balles perdues | Passes décisives | Evaluation |
|------------|---------------|-------------------|--------|---------|---------------|----------------|------------------|------------|
| De Colo | 23 | 27,8 | 13,2 | 3,5 | 1 | 2,5 | 3,3 | 12,2 |
| Braswell | 17 | 29,1 | 13,2 | 2,3 | 1,9 | 2,1 | 3,2 | 9,1 |
| Robinson | 16 | 24,9 | 9,8 | 4,6 | 0,9 | 0,6 | 1,3 | 11,6 |
| Marquis | 21 | 24 | 9,6 | 5,6 | 0,5 | 2 | 1 | 10,4 |
| Grier | 24 | 26,2 | 9,3 | 5,3 | 1,7 | 1,5 | 2,2 | 12,2 |
| Beaubois | 25 | 21,2 | 8,5 | 2,4 | 1 | 1,9 | 1,9 | 8,1 |
| Falkner | 23 | 25,8 | 6,8 | 8 | 0,9 | 1,7 | 0,8 | 12,7 |
| Larrouqs | 23 | 17,9 | 6,3 | 1,6 | 0,5 | 0,8 | 1,3 | 5,1 |
| Mokongo | 24 | 17,3 | 5,1 | 1,3 | 0,7 | 1,3 | 2 | 4,5 |
| Seraphin | 15 | 8,9 | 3,3 | 2,3 | 0,1 | 0,7 | 0,1 | 4,2 |
| Léonard | 4 | 4 | 1,5 | 0,8 | 0,2 | 0,2 | 0 | 1,8 |
| Ho You Fat | 7 | 6 | 0,7 | 0,3 | 0,1 | 0,3 | 0 | 0,1 |

MEILLEURE ATTAQUE

| | |
|--------------|------|
| 1 NANCY | 82,7 |
| 2 DIJON | 81,7 |
| 3 STRASBOURG | 80,4 |
| ➔ 12 CHOLET | 74,7 |

MEILLEURE DÉFENSE

| | |
|----------------|------|
| 1 LE MANS | 67,8 |
| 2 ORLÉANS | 69,5 |
| 3 VILLEURBANNE | 69,6 |
| ➔ 8 CHOLET | 75,5 |

LA PERF



DOELLMAN, LE CARTON

L'ancien intérieur de Cholet Basket, Justin Doellman, fait aujourd'hui les beaux jours de Besançon. Samedi soir, l'Américain a claqué 32 points, pris 7 rebonds et volé 4 ballons. Au total : une évaluation record de 35. Cette saison, Doellman a quasiment doublé ses moyennes au rebond et au scoring : de 8,5 à 14 points et de 3 à 6 rebonds. Saura-t-il sauvé Besançon de la relégation ?

EN UN CLIN D'ŒIL

La 26^e journée de PRO A

| | | |
|--|-------|---------------|
| Strasbourg | 70-84 | Hyères-Toulon |
| M-T : 35-37 (19-15, 18-22, 16-28, 19-19) | | |
| Rouen | 83-97 | Roanne |
| M-T : 42-51 (18-23, 24-28, 24-22, 17-24) | | |
| Le Mans | 88-60 | Le Havre |
| M-T : 45-42 (29-25, 16-17, 27-18, 16-20) | | |
| Dijon | 81-84 | Pau-Orthez |
| M-T : 48-48 (16-28, 32-20, 16-15, 17-21) | | |
| Cholet | 89-66 | Villeurbanne |
| M-T : 36-37 (20-16, 16-21, 16-16, 17-13) | | |
| Chalon-Saône | 88-75 | Gravelines |
| M-T : 36-38 (22-28, 14-10, 14-14, 16-22) | | |
| Vichy | 84-79 | Nancy |
| M-T : 29-32 (10-14, 19-15, 20-29, 15-18) | | |
| Orléans | 86-79 | Besançon |
| M-T : 46-41 (18-23, 24-28, 24-22, 17-24) | | |

CLASSEMENT

| | Pts | J | G | P | Pp | Pc |
|-----------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1. Villeurbanne | 65 | 26 | 19 | 7 | 2030 | 1810 |
| 2. Orléans | 44 | 26 | 18 | 8 | 1925 | 1826 |
| 3. Le Mans | 43 | 26 | 17 | 9 | 2000 | 1764 |
| Nancy | 43 | 26 | 17 | 9 | 2149 | 1959 |
| Roanne | 43 | 26 | 17 | 9 | 2062 | 2001 |
| 6. Gravelines | 41 | 26 | 15 | 11 | 2013 | 1924 |
| 7. Strasbourg | 41 | 26 | 15 | 11 | 2091 | 2009 |
| 8. Chalon-Saône | 40 | 26 | 14 | 12 | 1966 | 1954 |
| 9. Vichy | 37 | 26 | 11 | 15 | 1762 | 1821 |
| Cholet | 37 | 26 | 11 | 15 | 1943 | 1964 |
| Hyères-Toulon | 37 | 26 | 11 | 15 | 2015 | 2081 |
| 12. Dijon | 36 | 26 | 10 | 16 | 2123 | 2106 |
| Rouen | 36 | 26 | 10 | 16 | 1978 | 2075 |
| 14. Besançon | 34 | 26 | 8 | 18 | 1940 | 2145 |
| Le Havre | 34 | 26 | 8 | 18 | 1982 | 2150 |
| 16. Pau-Orthez | 33 | 26 | 7 | 19 | 1898 | 2223 |

Cholet repasse la marche avant au meilleur moment

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 69-66. Après quatre revers, CB a retrouvé le chemin du succès au meilleur moment. Et de manière probante face au leader de Pro A. A compter de vendredi, il disputera en effet le Final Four de l'Eurochallenge...

Une rampe de lancement. C'est ainsi qu'est unanimement considéré le succès de samedi. L'ensemble de l'équipe choletaise, à l'instar d'Erman Kunter, appuie sur le caractère fort opportun de cette victoire. Dans la manière d'abord, puis Cholet a renoué avec ses meilleures prestations défensives, a recouvré aussi une certaine régularité sur la durée du match. Surtout, les Choletais ont imprégné une belle intensité à la rencontre. Avant d'aborder le Final Four, ce coup d'éclat a donc soigné bien des bobos à l'âme chez les joueurs des Mauges. « C'est une très bonne chose que de partir sur l'Europe en restant sur un succès, » apprécie Nando De Colo. Rodrigue Beaubois lui emboîte le pas : « C'est plus facile d'aller à Bologne après une victoire contre Villeurbanne. » Thomas Larouquis abonde dans leur sens : « Cette victoire nous remet en confiance avant le Final Four. »

réelle chance d'aller en finale, si l'on se montre plus agressif, plus dur que devant l'Asvel. Ce serait dommage de la gâcher. »

Autre sujet à surveiller : les quelques signes de fatigue mentale aperçus par séquence samedi, et notamment dans le 4^e quart-temps. « Effectivement, dans ce dernier acte, on a eu deux ou trois occasions de verrouiller le match, mais on les gère mal, on rate quatre lancers d'affilée... Tout cela, c'est symptomatique d'une équipe sous pression. C'est normal, après les quatre défaites sur lesquelles on restait. »

Playoffs mathématiquement accessibles

Avec ce succès probant sur les Villeurbannais, l'embellie pourrait donc toucher les esprits choletais.

S'il tombe au meilleur moment, dans l'optique du Final Four, ce succès revêt également une certaine importance en championnat. On le pensait quelque peu passé au second plan après l'enchaînement des défaites et l'actualité européenne du club : il n'en est rien. « Cette victoire nous donne même une petite chance supplémentaire de participer aux playoffs, » estime Erman Kunter. Le chemin pour la phase finale s'annonce particulièrement escarpé (« On devra faire 4/4 sur les quatre derniers matches »), d'autant que CB n'a plus seul son avenir en mains. Le parcours de Chalon, 3 victoires devant eux,



Les fulgurances de Rodrigue Beaubois ont encore fait des ravages dans les rangs adverses, samedi. Le Guadeloupéen a été très précieux dans l'accélération du tempo.

constitue l'inconnue de l'équation se présentant aux joueurs des Mauges. « Ils n'ont pas un calendrier facile du tout, » souligne le technicien turc. Les Bourguignons devront en effet se cotiner des voyages à Rouen (13^e), Strasbourg (6^e) et Vichy (9^e) pour ne recevoir qu'une fois, Nancy (5^e), pendant que Cholet accueillera Pau (16^e) et Roanne (3^e) et abordera deux déplacements à Besançon (14^e) et au Havre (15^e).

La perte de vitesse actuelle des Bourguignons, conjuguée au goal average en faveur des Choletais, rendent mathématiquement les playoffs accessibles. A condition de signer effectivement un serfite. Nando De Colo y croit, qui expliquait dans nos colonnes samedi « ne pas revenir pour jouer le maintien ou rater les playoffs. » Après le succès de samedi, il est un peu plus convaincu encore de la faisabilité de ce projet un peu

fou : « Quand j'ai repris l'entraînement, j'ai vu que l'équipe était mieux en place, jouait ensemble. On pose plus le jeu, en attaque comme en défense, où on a retrouvé nos qualités. On n'était plus dans notre moyenne sur les quatre matches précédents : on doit laisser nos adversaires à moins de 70 points. » Ce n'est pas compliqué...

Christophe MAZOYER.

Nando De Colo manquait bien...

Souvent décrié cette saison, l'arrière choletais a brillé par son absence depuis mi-mars. Jamais il n'était apparu aussi indispensable que pendant sa convalescence. Les chiffres sont implacables sur le sujet : Cholet-Basket n'avait pas empoché le moindre succès en l'absence du MVP 2008, et son retour samedi fut étonnant. Le vengeur masqué, affublé d'une carapace de plexiglas pour préserver son nez fracturé, fut même l'élément déterminant dans la

victoire choletaise (meilleur marqueur du match : 18 points). « Je pense même que sans lui, Cholet ne nous aurait pas battu, » estimait Vincent Collet, pourtant peu enclin à fanfaronner.

Cholet aurait donc retrouvé son 5^e élément ? « Son retour était important, concède Erman Kunter. Il nous fait du bien, en créant beaucoup de choses pour les autres. » Au-delà de la marque, le Ch'ti apporte évidemment dans bien des compartiments (2

passes, 2 interceptions, 3 fautes provoquées samedi encore). Surtout, il constitue une obsession fixe pour les défenses adverses, qui ne peuvent en aucun cas se permettre de laisser libre un pareil électron. Même avec un masque

sur le visage. « Ça ne m'a pas forcément gêné au niveau de la vision du jeu, parce que je l'avais fait faire en prêtant beaucoup d'importance à ce point précis, confie l'intéressé. Maintenant, c'est sûr que ce n'est pas pratique de

jouer avec quelque chose sur la tête. Et puis, pour l'instant, jessaie juste de prendre les tirs ouverts. Je ne vais pas encore au contact. » Le meilleur reste donc à venir...

Ch. M.



Tel le vengeur masqué, Nando De Colo a effectué un retour assez tonitruant, samedi soir.

| | Temps | Pts | Total | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Co | Rbds | In | BP | PD | Ev. |
|--------------------|-------------|-----------|--------------|-----------|-------------|--------------|-------------|-----------|-----------|----|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|
| CHOLET - 89 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Grier Vincent | 24'15 | 7 | 3/9 | 33 | 3/9 | 1/4 | 2 | 3 | | | 7 | 3 | | 3 | 11 |
| Larouquis Thomas | 28'30 | 14 | 5/8 | 62 | 3/5 | 2/3 | 1/4 | 2 | 3 | | 4 | 1 | | 6 | 20 |
| Baubois Rodrigue | 18'15 | 9 | 3/6 | 50 | 3/6 | | 0/2 | 4 | 3 | | 1 | | 1 | 4 | 9 |
| Marquis Claude | 31'30 | 8 | 4/5 | 80 | | 4/5 | | 4 | 2 | | 5 | | 1 | 1 | 12 |
| De Colo Nando | 27'45 | 18 | 6/16 | 38 | 1/8 | 5/8 | 5/6 | 3 | 3 | | 1 | 2 | 1 | 2 | 11 |
| Seraphin Kevin | 8'45 | 3 | 1/1 | 100 | | 1/1 | 1/2 | | | | 1 | | | | 3 |
| Falke Randal | 10'45 | 2 | 1/1 | 100 | | 1/1 | 0/2 | 3 | 1 | | 3 | 2 | 1 | | 5 |
| Bradwell Kevin | 28' | 3 | 1/7 | 14 | 1/7 | | | 1 | 4 | | 3 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| Robinson Antwanne | 21'15 | 0 | 2/3 | 67 | | 2/3 | 1/2 | 3 | 1 | | 4 | 0 | | 2 | 12 |
| Groupe | | | | | | | | | | | 2 | 1 | 2 | | 1 |
| Total | 200' | 69 | 29/56 | 48 | 8/26 | 18/30 | 9/22 | 22 | 22 | | 31 | 13 | 7 | 20 | 86 |

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 11

| | Temps | Pts | Total | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Co | Rbds | In | BP | PD | Ev. |
|-------------------------------|-------------|-----------|--------------|-----------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|----|----------|-----------|----------|-----------|-----------|
| LYON-VILLEURBANNE : 86 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Reynolds J.R. | 28'30 | 9 | 4/9 | 44 | 1/4 | 3/5 | 0/1 | 2 | 3 | | 1 | 5 | | 2 | 4 |
| Forest Laurent | 34'45 | 15 | 4/10 | 40 | 3/8 | 1/2 | 4/4 | 2 | 2 | | 1 | 5 | | 4 | 15 |
| Trotman Chevon | 18' | 10 | 2/4 | 50 | | 2/4 | 6/8 | 5 | 7 | | 2 | 1 | | 4 | 5 |
| Jeanneau Aymeric | 29'15 | 12 | 4/5 | 80 | 2/2 | 2/3 | 2/2 | 3 | 5 | | 3 | | | 4 | 17 |
| Dewar Benjamin | 28' | 5 | 2/8 | 33 | 1/5 | 1/1 | | 4 | 1 | | 3 | 1 | 1 | 2 | 6 |
| Campbell Eric | 36'30 | 12 | 4/8 | 50 | 1/3 | 3/5 | 3/4 | 5 | 4 | | 6 | 1 | | 1 | 13 |
| Bogavac Nebojsa | 22'45 | 3 | 1/4 | 25 | 1/4 | | | | | | 5 | | | 1 | 4 |
| Fofana Bangaly | 4'15 | | | | | | | 1 | | | 1 | | | | 1 |
| Équipe | | | | | | | | | | | 3 | | | | 3 |
| Total | 200' | 66 | 21/46 | 46 | 9/26 | 12/20 | 15/19 | 22 | 22 | | 2 | 33 | 3 | 17 | 18 |

Entraîneur : Vincent Collet

Ecart maximum : 4

Evolution du score : 3-4 (8'), 36-32(20'), 64-66(28'), 69-66 (40') Arbitrage de : MM. Blichon, Guélin et Antiphon. Spectateurs : 4 500

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : corners BP : balles perdues PD : passes obscures Ev. : évaluations

► Les espoirs

CB a mis le feu

Hier soir, les espoirs choletais sont venus à bout de leurs homologues villeurbannais au bout d'un match de folie (102-98). Un carton offensif alimenté par Marc Bourgault (25 points à 7/13 à 3 points), Kevin Séraphin (20 points) et Christophe Léonard (23 points).

ESPOIRS CHOLET : 102

ESPOIRS ASVEL : 98

M-T : 51-52 (29-26, 22-26, 27-20, 24-26).

Espoirs Cholet : Idoménee (10), Bourgault (25), Léonard (24), Séraphin (20), Ho You Fat (14), puis Barres (8), Robin (1), André (0), M'Bida (0).

Espoirs Villeurbanne : Lacombe (24), Joss-Rauze (11), Fofana (13), Da Silveira O. (15), Sanchez (19), puis Eito (7), Da Silveira A. (7), Etilopy (2).

Espoirs Pro A

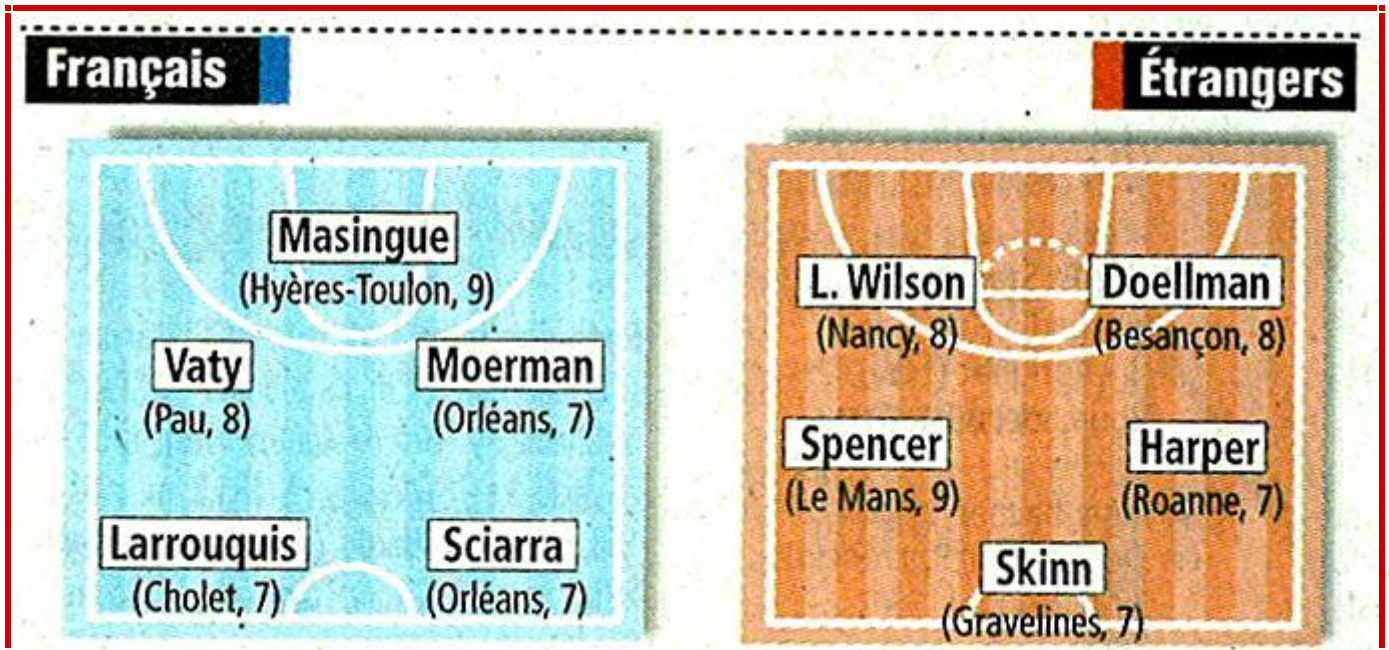
| | | | |
|--|-----|---|----|
| Chalon-sur-Saône - Gravelines Dunkerque..... | 64 | - | 55 |
| Cholet Basket - Lyon Villeurbanne..... | 102 | - | 98 |
| Dijon - Pau-Orthez..... | 88 | - | 73 |
| Le Mans - Le Havre..... | 74 | - | 88 |
| Orléans - Besançon..... | 74 | - | 57 |
| Rouen - Roanne..... | 49 | - | 62 |
| Strasbourg - Hyères Toulon..... | 90 | - | 71 |
| Vichy - Nancy..... | 62 | - | 68 |

| | Pts | J | G | P | p | c |
|------------------------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1. Cholet Basket..... | 48 | 26 | 22 | 4 | 1995 | 1729 |
| 2. Le Havre..... | 46 | 26 | 20 | 6 | 1843 | 1620 |
| 3. Nancy..... | 46 | 26 | 20 | 6 | 1846 | 1593 |
| 4. Dijon..... | 43 | 26 | 17 | 9 | 2061 | 2005 |
| 5. Le Mans..... | 42 | 26 | 16 | 10 | 1971 | 1897 |
| 6. Gravelines Dunkerque..... | 42 | 26 | 16 | 10 | 1890 | 1802 |
| 7. Chalon-sur-Saône..... | 41 | 26 | 15 | 11 | 1910 | 1816 |
| 8. Orléans..... | 41 | 26 | 15 | 11 | 1673 | 1633 |
| 9. Lyon Villeurbanne..... | 40 | 26 | 14 | 12 | 1874 | 1735 |
| 10. Strasbourg..... | 39 | 26 | 13 | 13 | 1846 | 1825 |
| 11. Pau-Orthez..... | 39 | 26 | 13 | 13 | 1760 | 1726 |
| 12. Vichy..... | 35 | 26 | 9 | 17 | 1688 | 1789 |
| 13. Hyères Toulon..... | 32 | 26 | 6 | 20 | 1913 | 2075 |
| 14. Rouen..... | 32 | 26 | 6 | 20 | 1627 | 1883 |
| 15. Roanne..... | 31 | 26 | 5 | 21 | 1623 | 1909 |
| 16. Besançon..... | 27 | 26 | 1 | 25 | 1553 | 2036 |

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 19 avril 2009

3. THOMAS LARROUQUIS DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'EQUIPE

Grâce à sa belle performance face à l'ASVEL (14pts dont 3/5 à 3pts, 6 passes pour 20 d'évaluation), Thomas LARROUQUIS a été sélectionné dans le 5 Majeur Français de L'Equipe.



L'Equipe - Lundi 20 avril 2009



Photo : E. Lizambard

4. INTERVIEW NANDO DE COLO

Basket-ball

De Colo : « Je ne suis pas là pour jouer le maintien ! »

Pro A. Cholet-Basket - Villeurbanne. Le meilleur scoreur de CB a fait son retour jeudi après un mois d'arrêt. Et avec une grosse envie.

Nando, vous sortez de votre premier entraînement collectif depuis votre fracture du nez. Comment ça va ?

Bien: Il y a encore des réglages à faire sur le masque, ça me gêne un peu. On va s'occuper de ça.

Cet arrêt forcé vous a-t-il permis de travailler physiquement ? Erman disait que vous manquiez de force dans vos appuis...

Oui, j'ai travaillé en muscul'avec Seb (ndlr : Morin, le préparateur physique) et ensuite j'ai fait un peu de courses pour me remettre dans le rythme. Là, je ne peux pas encore faire trop de choses car mon masque me gêne un peu sur certaines actions. J'essaye surtout de m'appliquer.

On vous a vus beaucoup parler à vos coéquipiers. Travaillez-vous votre « leadership » ?

Cette année, ça a toujours été comme ça aux entraînements. Après, il ne faut pas que les jeunes comme les plus vieux prennent ça comme des critiques. Moi, ça ne me dérange pas de me faire conseiller. C'est une bonne intention. Il faudrait que les autres le voient comme ça. Si par exemple on ne défend pas bien, les mecs ont beau râler, mais ce sont deux points encaissés derrière.

Pourquoi vos coéquipiers le prendraient mal ? Vous avez instauré le respect, vous êtes reconnu...

C'est sur les papiers ça.

Sur le terrain aussi...

Oui, aussi. Mais chacun a sa vision. Certains pensent qu'ils connaissent tout, donc il ne faut pas trop les titiller [...] Jamais je ne me mettrais à critiquer quelqu'un sur un terrain. Il y a du respect. Si une erreur de se reproduit 2-3 fois, ok, tu tapes une petite gueulante, mais sinon t'essaye d'encourager au maximum. Il y a déjà plein de gens qui peuvent leur en mettre plein sur le dos. Donc ce n'est pas à nous, d'une même équipe, à commencer à s'entre-tuer.

Mathématiquement, les playoffs sont toujours accessibles. Y croyez-vous ?

Depuis le début de l'année, tout le monde me parle de la descente. J'ai donné une interview au milieu de l'année où on me dit : « Alors, le maintien ? » Le maintien, rien du tout ! Personnellement, je ne suis pas là pour descendre ou jouer le maintien. Je l'ai dit, je l'ai répété : il n'y a pas de descente ! Nous, c'est les playoffs. Je sais que ce n'est pas perdu. Gravelines (8^e) peut faire des mauvais pas. À nous de gérer nos matches, en commençant par samedi.

Recueilli par J. D.

Match ce soir (20 h) à La Meïlleraie

CHOLET BASKET. Meneurs : 17. Braswell (1,87m, US), 9. Mokongo (1,80m) ; Arrières-ailiers : 8. Beaubois (1,84m), 6. Grier (1,95m, US), 12. De Colo (1,95m), 7. Larrouquis (1,97m), 13. Léonard (1,96m) ; Intérieurs-pivots : 11. Marquis (2,03m), 21. Robinson (2,01m, US), 14. Falke (2,01m, US), 15. Séraphin (2,05m), 16. Ho You Fat (2,01m). Coach : E. Kunter.

LYON-VILLEURBANNE. Meneurs : 6. Reynolds (1,85m, US) ?, 9. Jeanneau (1,85m), 11. Eito (1,86m) ;

Arrières-ailiers : 10. Dewar (1,96m, US), 7. Foirest (1,97m), 16. Bogavac (1,98m, Mont.), 20. Lacombe (1,90m) ; Intérieurs-pivots : 13. Campbell (1,96m, US), 8. Troutman (2m, US), 21. Fofana (2,12m). Coach : V. Collet.

Arbitres : MM. Bichon, Guédin et Antiphon. **Espoirs (17 h 15) :** CB (1^{er}) - Asvel (8^e).

■ **Falke OK :** Le meilleur rebondeur de CB, au genou encore fragile, s'est entraîné hier.



« Il faut retrouver une équipe car sur les derniers matches, ça s'est perdu », regrette Nando De Colo, bien décidé à maintenir CB dans la course aux playoffs.

Ouest France – Samedi 18 avril 2009

Dans la tête du Turc

ERMAN KUNTER



Ex-sélectionneur de l'équipe nationale de Turquie, Erman Kunter achève sa quatrième saison d'entraîneur de Cholet Basket. Rencontre avec le « Malin du Bosphore », personnage passionné et passionnant, concentré sur le Final Four d'Euro-Challenge que l'équipe des Mauges tentera de gagner en fin de semaine.

Un long soupir, fatigué. Puis une longue bouffée de nicotine, apaisante. « Ça ne va pas, j'ai mal dormi cette nuit et l'équipe ne va pas bien... » Il est midi en ce premier jeudi d'avril. L'entraînement matinal de Cholet Basket est terminé depuis une heure, mais Erman Kunter ne pense encore et toujours qu'au basket. L'entraîneur turc de Cholet s'agitte aussi. Encore. Toujours. « Je suis comme ça. J'ai toujours été comme ça : hyperactif », annonce-t-il tout de go de sa voix rocaillieuse.

Dernière son bureau, il trituré la chaîne qu'il a ôtée de son cou. Son paquet de clopes aussi, vit un sale quart d'heure. De plus en plus vide. « Il faut que j'arrête, c'est sûr. Mais Sofia (Ndrlr : sa femme) fume aussi. Ensemble, on a décidé de... ne pas arrêter. Et puis, je fume parce que je suis stressé », glisse malicieusement le Turc, bien conscient du caractère « bidon » de son excuse. « Bon OK, même quand tout va bien, je fume. En revanche, j'ai diminué ma dose de caféine », dit-il en désignant la cafetière. Vide, elle aussi.

Sa vie, c'est le basket
Erman Kunter se détend. Prêt à parler basket. Il adore ça. C'est son truc au Turc. Prêt à parler d'autre chose aussi. Du reste. Il sourit. « Avec le rythme de deux matchs par semaine qui est le nôtre depuis novembre, je ne fais pas beaucoup de chose à côté.

Là, je vais manger vite fait, acheter de la nourriture à Chico. C'est mon chat, il est énorme. Ensuite, je vais préparer la séance vidéo. Ma vie, c'est le basket. » Indécrottable basketteur cet Erman Kunter, la grosse balle orange chevillée au corps. Mais depuis quand au fait ? « C'était en 1970. J'avais 14 ans. » Elève moyen, Erman le fils unique s'était jusque-là essayé à la natation (« trop froid »), au foot, au hand aussi... Sans succès. C'était avant que ne débute sa fulgurante progression de basketteur. Sélection en équipe nationale cadets dès 1972, premier contrat professionnel en 1974 « à l'ITU, un club formateur d'Istanbul », Erman Kunter repousse ses limites et affole les compteurs. 215 sélections en équipe nationale, 153 points inscrits en un seul match (!). Il vit de sa passion. « J'ai arrêté de jouer à 32 ans après une opération au genou. Pour moi, la suite logique était de devenir coach. » Totalemement illogique fut donc sa décision de marcher sur les pas de son père, agent d'assurance. « J'ai fait des stages pour voir. » Rester assis derrière un bureau, très peu pour lui. « Je voulais rester proche des joueurs, du ballon, de la salle. J'ai accepté l'offre d'entraîneur à Darüssafaka. » Le basket, encore et toujours, mais de l'autre côté cette fois. Entraîneur. « Au début, les choses me paraissaient faciles.

J'attendais des joueurs qu'ils fassent des miracles... » Les années ont passé, Erman Kunter attend encore. Beaucoup. Trop parfois. Hyper exigeant, le Turc malmène parfois ses protégés. Parce qu'il croit en eux. « La plus belle satisfaction pour un coach est de voir progresser des jeunes auprès de qui on s'est investi. Entraîner, pour moi, c'est ça. Et pas se contenter de faire cohabiter des joueurs déjà formés. Ça, c'est pour les paresseux. »

De Goebbels à Churchill
La paresse, Erman Kunter n'a pas ce défaut. « Inflexible » et « solitaire dans ses prises de décision » pourraient plutôt dire ses proches. « Je ne refuse quand même pas les conseils, assure Kunter. Enfin disons que j'écoute plus certaines personnes que d'autres. En revanche, je ne me soucie pas du regard d'autrui. Je fais mon boulot. » Accro au basket. Il est comme ça le Turc. Du matin au soir... mais jamais à la maison. Sofia, sa femme, s'y oppose. Seules exceptions tolérées, les retransmissions de matchs d'Euroligue le jeudi soir. Le reste du temps ? « Je joue un peu aux échecs sur mon ordinateur. Je lis beaucoup aussi. En ce moment, je termine le journal de Goebbels de 1929 à 1945 (trois pavés de 1 000 pages chacun) et je vais attaquer la biographie de Churchill. Ensuite, j'ai repéré un bouquin sur la Révolution française. »

Erman Kunter se nourrit de stratégie en même temps qu'il revisite l'Histoire. La sienne, il l'écrit en ce moment avec un ballon de basket. Au-delà, il ne perd pas de vue celle plus tortueuse de son pays : la Turquie.

« La Turquie, un mélange des cultures »
Dans une autre vie - avant son arrivée en France en 2003 - la politique l'a déjà séduit. « Nous avions préparé un projet sur les liens entre le sport et l'école. Aujourd'hui, la jeunesse porte la Turquie. De 15 à 30 ans, tout le monde parle une deuxième langue, mais tous ses jeunes n'ont pas les moyens de faire du sport », proclame Kunter. « Nous », c'est le CHP, « parti républicain du peuple » fondé par Atatürk. « Nous », c'est la Turquie, géant tiraillé entre l'Europe et l'Asie. « La Turquie est un mélange des cultures. Comme partout, il y a des mauvaises herbes, mais je pense que les gens ne connaissent pas suffisamment la Turquie. C'est un pays intéressant. » A connaître donc. A reconnaître aussi. En Europe ? « Aujourd'hui, les Turcs ont l'impression d'être dans un tunnel sans fin, de voir l'Europe constamment changer les règles du jeu. De notre fenêtre, on pourrait penser que la Grèce met son veto... » La rivalité gréco-turque, le génocide arménien... La Turquie a ses fantômes, lourds à porter. « Sur

ce dernier sujet, il faut laisser la parole aux historiens. Personnellement, j'ai beaucoup d'amis arméniens. Je n'ai pas de problèmes avec ça... » Erman Kunter a ses idées. Prêt à les défendre. Un jour peut-être, il se lancera dans la politique. En attendant, sa vie d'aujourd'hui, c'est le basket. Et les tracas qui vont avec. « Heureusement, les beaux jours arrivent. Je vais ressortir le barbecue, je me débrouille pas mal ! » Derrière les fourneaux, loin des statistiques (prononcez « éstatistiques »), Erman le cordon bleu croque la vie à pleines dents. « Je suis le spécialiste de... la choucroute. Avec des petits lardons, un régal ! » - Un truc de Turc, sans doute.

Tristan BLAISONNEAU

Erman KUNTER
né le 8 oct. 1956 à Istanbul (Turquie)

CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR

1994-1996
Darüssafaka (Turquie)

1997-2000
Equipe Nationale Turque

2002-2003
Galatasaray Istanbul (Turquie)

2003-2004
Cholet Basket (Pro A)

2004-2005
ASVEL (Pro A)

2006
Cholet Basket (Pro A)

CHOLET-BASKET DANS LE HAUT DU PANIER EUROPÉEN

1-Ce jour de 1975 où Michel Léger a décidé de créer Cholet-Basket

Cholet-Basket, qui participera vendredi prochain au Final Four à Bologne en Italie, a été fondé en 1975 par Michel Léger et ses amis, qui rêvaient de basket de haut niveau. Ils ont eu raison de rêver.

Alain TISSOT

alain.tissot@courrier-ouest.com

C'était le 18 juin 1975 ». Michel Léger s'en souvient comme si c'était hier. - Le conseil d'administration de la Jeune France avait convoqué une assemblée de la section basket. La réunion fut houleuse si bien qu'une partie des membres, dont j'étais, se sont levés et sont partis.

Soit on stagnait, soit on se donnait les moyens de notre ambition

Nous nous sommes retrouvés dans l'arrière-salle d'un café du quartier de la gare. On a alors décidé de fonder un club et de lui donner le nom de Cholet-Basket. Rien n'était prémédité, ça s'est fait comme ça. - Cette soirée était l'aboutissement d'un débat qui traversait la JF depuis un certain temps déjà. - La situation était la suivante - explique Michel Léger : - L'équipe de basket de la Jeune France évoluait en Nationale 2. Nous avions deux joueurs américains. En clair, nous étions professionnels sans le dire mais ça devenait de plus en plus compliqué. Il fallait clarifier la situation : soit on restait amateur et on stagnait à un certain niveau, soit on optait clairement pour le professionnalisme et on se donnait les moyens de notre ambition.

Pendant un an, on a discuté et travaillé pour éviter la scission mais ces efforts n'ont pas abouti. -

Une bonne partie des basketteurs de la JF a emboîté le pas de Michel Léger. - Nous avons rédigé les statuts du nouveau club avec Élie Baranger et ils ont été soumis à une assemblée constitutive réunie à l'asile Lebeuf. Entre-temps, Raymond Russon, président



Michel Léger, l'un des fondateurs du club, se souvient des débuts de Cholet-Basket : - On nous en donnait pour six mois -.

de l'Office municipal des sports, a tenté une ultime conciliation mais c'était

trop tard. La rupture avec la JF était consommée. -

Une division tous les ans

Que faire avec l'équipe première ? - Il n'était pas question de repartir en Nationale 2. On espérait au moins la Nationale 4, mais les instances du basket nous ont engagés en promotion d'excellence départementale avec interdiction de monter la première année. Les joueurs de l'équipe 1 sont donc partis jouer dans d'autres clubs. Mais ils sont revenus les années suivantes car nous montions d'une division tous les ans. Au début, nous avons été mal

accueillis dans certains clubs puis les choses se sont arrangées, comme elles se sont arrangées avec la JF. -

Finaliste

- CB a un peu piétiné en Nationale 3 et en Nationale 2 mais en 1987-1988 l'équipe a fini par intégrer ce qui était notre objectif : la Nationale 1A. On visait le maintien mais en fin de compte on a été finaliste du championnat et du Tournoi des as, et on a décroché une qualification pour la Coupe d'Europe. Pas mal pour un début non ? -

Lire également en Sports l'interview d'Erman Künter, entraîneur de CB.

« 20 ans président, c'était assez »

Michel Léger est resté 20 ans - de 1975 à 1995 - président de Cholet-Basket. - J'ai pris les rênes à l'âge de 36 ans, et à 56 ans j'avais moins la pêche. Après mon départ, trois présidents se sont succédés à la tête du club. Ils faisaient tous partie de mon conseil d'administration : Louis-Marie Pasquier, Jean-Michel Lambert et Patrick Chiron. Je n'ai jamais été tenté de reprendre la

présidence même si par le passé, quand les choses n'allaient pas très bien, on m'a sollicité. Je suis toujours très heureux d'aller au match, et je suis fier de ce que je vois.

Pour moi, Cholet-Basket est une aventure humaine plus qu'autre chose. J'y ai vécu plein de bons moments et quelques sommets sportifs et affectifs. -

Jean-Marie Mathé, monsieur sécurité de Cholet-Basket



Parmi la centaine de bénévoles qui œuvrent à La Meilleraie les soirs de match, Jean-Marie Mathé remplit un peu la fonction d'un ministre de l'intérieur. Bénévole depuis quinze ans à Cholet Basket, cet ancien arbitre de basket est responsable de l'équipe des contrôleurs et des placards depuis trois ans.

Jean-Marie Mathé est chargé de la police de la salle et doit contrôler les éventuels fumeurs, les spectateurs qui ont des cannettes, repérer les éventuels débordements ou jets de projectiles sur le parquet.

Cette mission, il l'assume avec bonhomie et sérénité en faisant preuve de diplomatie envers les récalcitrants. Il est vrai que le physique de Jean-Marie pourrait refroidir les ardeurs et les velléités des plus excités.

En général à Cholet, ça se passe plutôt bien les soirs de match.

« C'était chaud »

La Meilleraie est un chaudron qui peut vociférer mais la colère des spectateurs n'entraîne pas d'excès. Si les soirées de championnat se passent bien, l'ambiance est tout

autre en coupe d'Europe. Jean-Marie se souvient des supporters d'Athènes : « C'était chaud, on a eu un peu peur ce soir-là. »

Garde rapprochée

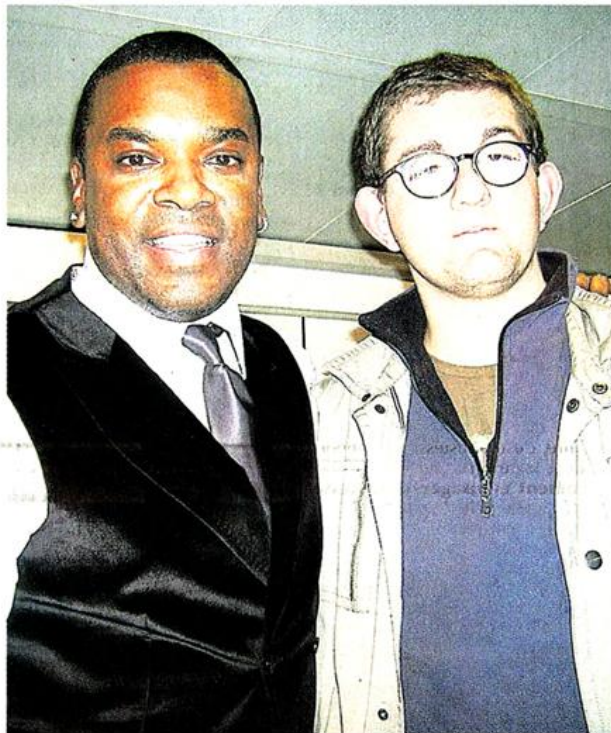
Mais la mission la plus délicate de Jean-Marie est sans doute la protection du trio arbitral. Il est chargé de les accompagner des vestiaires à la table de marque et du terrain aux vestiaires en fin de rencontre. Il faut être vigilant à ce moment-là, mais on peut faire confiance à Jean-Marie, il assure parfaitement la garde rapprochée des hommes en gris.

Cholet, La Meilleraie, samedi. Jean-Marie Mathé, l'ange gardien du trio arbitral.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 avril 2009

Le Choletais Alexandre Bigot est devenu « l'ami des stars »

Alexandre Bigot assiste à toutes les émissions de radio et de télévision. Ce futur animateur radio souhaite lier des contacts pour sa vie professionnelle future.



Alexandre Bigot est passé dans plus de vingt émissions télés et radios depuis le mois de septembre. Le voilà avec Anthony Kavanagh et Patrick Timsit.

Nicolas TUFFEREAU
nicolas.tuffereau@courrier-ouest.com

Originaire du Puy-Saint-Bonnet, Alexandre Bigot, 18 ans, est un passionné des plateaux radios et télés. En six mois, il a déjà participé à plus de vingt émissions. « Je fais des études au Studio École de France de Boulogne-Billancourt pour devenir animateur radio. En début d'année, cette école proposait d'assister à des émissions. Depuis, je suis devenu accro ». Alexandre est déjà passé dans plus de 20 plateaux télés et ne compte pas s'arrêter

là. « J'ai fait le « Grand Journal », « Automoto », « Tout le monde veut prendre sa place » et de nombreuses autres. C'est toujours le même plaisir et je continuerai cette passion. Dans deux semaines, je suis sur le plateau d'« Attention à la marche » ».

Alexandre est déjà passé par plus de 20 plateaux télés

Le jeune choletais en profite pour se rapprocher des célébrités. Anthony Kavanagh, Clara Morgane, Patrick Timsit ou Franck Dubosc, il les a tous « dragués »

jusqu'à parfois obtenir une photo ou un autographe.

À l'origine d'un buzz

A force d'user les sièges des plateaux radios, Alexandre a de nombreuses anecdotes à raconter. « J'étais un jour sur une émission d'Europe 1 avec Valérie Damidot et Laurent Baffie. Il y avait un atelier décoration au sein du studio. Laurent Baffie en a profité pour écrire des propos injurieux sur Lagardère. Une action que j'ai filmée et qui provoquera une véritable polémique. La vidéo a fait le tour d'Internet ».

Décidé à devenir animateur radio, Alexandre Bigot cherche activement à nouer de nouveaux contacts avec des professionnels du milieu. « Je ne participe pas aux émissions que pour les chèques cadeaux. J'essaie de me créer un réseau. Je vais d'ailleurs peut-être faire un stage à la radio Rire et Chansons ». Le jeune Choletais est aussi le nouveau commentateur des matchs des espoirs de Cholet Basket. Un bon entraînement pour ce futur animateur radio.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 17 avril 2009

MAINE-ET-LOIRE

Le dirigeant de Renault était à Cholet

Patrick Pelata, directeur général délégué du constructeur automobile Renault, numéro 2 du groupe, était hier à Cholet. En quelques heures, il a découvert l'organisation et les locaux du Groupe Jean-Rouyer, un des plus gros distributeurs d'automobiles en France. Patrick Pelata est venu pour « trouver des idées » et comprendre comment le distributeur choletais réussit à tenir une activité solide, notamment dans le secteur des véhicules utilitaires, alors que le marché s'écroule de 30 % en Europe.

Jean Rouyer emploie 350 personnes à Cholet, 1 200 au total.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 avril 2009



RENAULT SPORT

S P E C I A L I S T E

Le patron de Renault vient chercher des idées à Cholet

Patrick Pelata, numéro 2 du groupe Nissan-Renault, était hier à Cholet. Il a rencontré Jean Rouyer et visité les différents sites de ventes et de réparation de véhicules du groupe choletais.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

La première fois qu'on s'est rencontrés ? C'était au 16^e étage du siège de Nissan à Tokyo ». Depuis, Patrick Pelata et Jean Rouyer ont tracé leur route et pris plus de hauteur encore. Le premier est devenu le patron de Renault, numéro 2 du groupe Renault-Nissan au côté de Carlos Ghosn.

Une visite décidée en trois jours

Le second est un des acteurs les plus importants en France sur le marché de l'automobile. Et un gros distributeur dans tout l'Ouest de la France de véhicules de la marque au losange. C'est une des raisons qui ont suscité la venue à Cholet hier du directeur général délégué du groupe Renault.

« Ca s'est décidé en trois jours » souligne Jean Rouyer, qui n'avait jamais eu pareille visite sur ses différents sites choletais où il collectionne les marques et emploie 350 personnes.

« Pendant la crise – car il ne faut pas se le cacher, nous traversons une crise – il y a des choses qui marchent, d'autres qui ne marchent pas. J'ai beaucoup entendu parler du Groupe Jean-Rouyer, un concessionnaire Renault qui a de très bonnes pratiques. Je suis venu comprendre pourquoi. Ici, son activité de véhicules utilitaires fonctionne bien alors qu'on enregistre près de 30 % de baisse en Europe » a expliqué Patrick Pelata.

« Nous allons en discuter et ébaucher des solutions pour essayer de relancer les ventes des véhicules utilitaires en France ». « Dans le Choletais, les artisans



Cholet, hier. Jean Rouyer (à gauche) et Claude Javois (au fond à gauche) ont accueilli hier à Cholet le directeur général délégué de Renault, numéro 2 du groupe Renault-Nissan, Patrick Pelata (à droite).

réadaptent leur activité en fonction de la crise, et on sent même un frémissement. Notre activité n'a pas baissé » confirme Jean Rouyer.

Village de l'automobile

« J'ai aussi entendu parler du concept de village de l'automobile qu'il a monté à

Cholet. J'étais curieux de découvrir ce concept que je n'avais vu jusqu'à présent qu'aux Etats-Unis ». Le dirigeant de Renault évoque le site Hellocar ouvert en début d'année sur la zone d'activités du Cormier, où le Groupe Jean-Rouyer vend quelques-unes des autres marques qu'il possède

en portefeuille : Nissan, Dacia mais aussi Suzuki, Volvo, Audi, Volkswagen, Skoda, Seat.

« On n'a pas peur de la concurrence, c'est vivifiant » sourit Patrick Pelata à l'évocation de ce joli catalogue. « Nous allons revenir de ces visites choletaises avec de nouvelles idées ».



Le concept car Wind a été présenté en 2004 à Genève. Le patron de Renault indique qu'un roadster sera bientôt distribué pour lutter contre le Mazda MX5.

Un roadster Renault ? Le patron confirme

Scoop ou pas scoop ? Au détour d'un parking, Patrick Pelata désigne un petit roadster Mazda MX-5 et lance : « Nous aussi bientôt, nous aurons une offre identique à mettre en face. » Mine de rien, le propos du patron de Renault n'est pas anodin. Cela fait belle lurette qu'on attend du constructeur non seulement une suite à la marque Alpine, mais aussi une offre autrement mieux ficelée que l'étonnant et invendable

Spider Renault. Les rumeurs vont bon train à propos du lancement en 2010, voire 2009, d'un roadster sur la base du concept car « Wind » présenté à Genève il y a déjà cinq ans ! Cette fois, ce n'est plus une source interne mais le dirigeant lui-même qui en parle. Pour concurrencer l'indéboulonnable MX-5 du constructeur japonais, il faudra être capable de viser un tarif équivalent : 21 000 €.